


Covid-19 : l'épidémie amorce un rebond en France

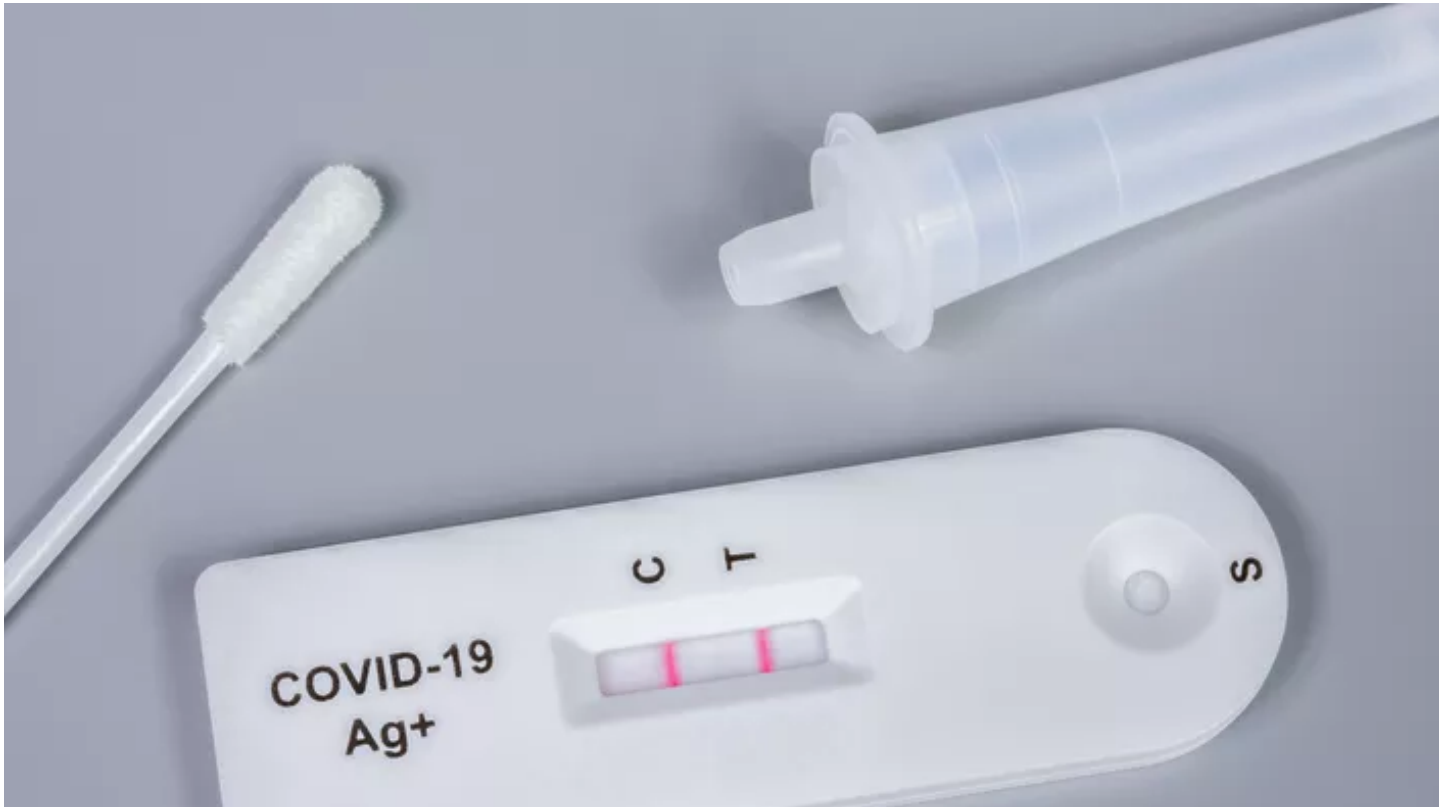
Par Le Figaro avec AFP

Publié hier à 12:53,

Mis à jour hier à 13:54

Écouter cet article 

00:00/02:18 



L'épidémie recommence à progresser depuis quelques jours. *Léna Constantin / stock.adobe.com*

La moyenne des cas sur sept jours est en hausse depuis lundi. Une reprise liée à une «moins bonne application des gestes barrières» et à la diffusion des variants BA.4 et BA.5, selon Santé publique France.

L'épidémie de Covid-19 a commencé ces derniers jours à rebondir en France avec une reprise des contaminations, même s'il est prématuré de s'inquiéter de graves conséquences en matière de décès et d'hospitalisations, a résumé vendredi 3 juin l'agence de santé publique.

Depuis quelques jours, «on voit d'ores et déjà une légère augmentation (...) de la circulation virale» du coronavirus, a déclaré lors d'une conférence de presse Guillaume Spaccaferri, épidémiologiste chez Santé publique France. Il a néanmoins souligné

«*l'absence d'impact hospitalier*», même s'il est encore tôt pour évaluer celui-ci.

«Une moins bonne application des gestes barrières»

Le nombre de cas de Covid déclinait régulièrement depuis deux mois, après avoir atteint deux pics successifs ces derniers mois, sur fond d'essor du variant Omicron, l'un en janvier et l'autre au tout début du printemps. Mais l'épidémie recommence à progresser depuis quelques jours. La moyenne des cas sur sept jours, indicateur qui permet de lisser des variations anormales, est en hausse depuis lundi et s'inscrit désormais aux environs de 20.000 nouveaux cas quotidiens.

À VOIR AUSSI - Covid-19: deux nouveaux sous-variants d'Omicron à l'origine d'un nouveau pic épidémique en Afrique du Sud

Pourquoi cette reprise ? «*C'est toujours délicat d'apporter une réponse avec une cause unique*», a admis Guillaume Spaccaferri, évoquant «*une moins bonne application des gestes barrières*» ainsi que «*l'impact de la diffusion de BA.4 et BA.5*». Ces nouvelles incarnations du variant Omicron, potentiellement plus contagieuses que les précédentes, sont notamment devenues majoritaires en Afrique du Sud et au Portugal où elles ont provoqué de récentes vagues de cas, désormais stabilisées. En France, les deux gagnent du terrain même si elles restaient minoritaires dans les chiffres arrêtés à la semaine dernière: moins de 1% des nouveaux cas pour BA.4 et 5% pour BA.5.

Les experts de Santé publique France ont toutefois noté que l'expérience de l'Afrique du Sud et du Portugal était *a priori* rassurante, puisque ces deux pays n'ont pas connu de vagues massives d'hospitalisations et de décès. «*À ce jour, il n'y a pas de signal qui laisse penser que BA.4 ou BA.5 sont plus sévères que les autres lignages d'Omicron*», a remarqué l'épidémiologiste Anna Maisa.

À VOIR AUSSI - Covid-19: l'épidémie touche-t-elle à sa fin ?